

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.143 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 27 OCTOBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 5 Mois 6 Mois Un An  
8 fr. 12 fr. 20 fr.  
Autres départements et l'Algérie, 9 fr. 14 fr. 25 fr.  
Étranger (Union postale), 10 fr. 16 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## Un Crime allemand

Le crime allemand dont nous voulons parler, c'est l'assassinat de miss Edith Cavell, assassinat lâchement perpétré à Bruxelles par une ignoble bande de bourreaux en uniformes sur l'ordre des représentants du kaiser en Belgique.

Ce n'est qu'un crime de plus, dirait-on, et que peut-on dire, en vérité, si l'on songe à toutes les infamies et à toutes les scélératesses que l'Allemagne a déjà à son compte ? Ce n'est qu'une femme de plus frappée par les balles des soldats d'outre-Rhin... Voyez cependant quel formidable mouvement de révolte et d'horreur ce nouveau crime provoque non seulement en Angleterre, patrie de la victime, mais dans le monde entier !

C'est qu'il n'est pas dans le monde entier, si l'on en excepte l'Allemagne et ses alliés, un pays où les cœurs ne soient soulevés d'indignation et de dégoût en présence d'un crime commis dans d'aussi odieuses circonstances.

Un tel assassinat est bien le crime allemand dans toute sa monstruosité et dans toute sa bassesse abjecte. Depuis le général-gouverneur von Bissing et son sinistre adjoint le baron de Lancken, qui a été en l'espèce l'âme damnée de son maître, jusqu'au répugnant officier qui a déchargé froidement son arme sur l'infortunée victime à terre, ce fut à qui se montrerait le plus vil dans la cruauté. Tous ces gens-là se sont abominablement acharnés sur une femme de cœur qui, d'après l'accusation elle-même, était uniquement coupable de s'être dévouée jusqu'à l'imprudence en donnant asile à des réfugiés et en leur facilitant la sortie du pays. Les russes indignés par les actes de l'administration militaire allemande réussirent à écarter les efforts tentés par les ministres des Etats-Unis et d'Espagne en faveur de miss Edith Cavell et à empêcher de donner à cette tragique affaire le caractère d'un crime bien allemand.

Le général-gouverneur et ses acolytes voulaient avoir leur victime à tout prix. Ils l'ont eue. Mais ils ont acheté de l'honneur à l'Allemagne aux yeux de l'univers civilisé.

Car, nous le répétons : le monde entier, à dès le lendemain du crime, joint son cri de douleur et de colère au cri de douleur et de colère jeté par tous les compatriotes de miss Edith Cavell. Cette mort héroïque de la vaillante infirmière anglaise a immédiatement appelé sur ses assassins et sur l'infâme Allemagne, au nom de laquelle les assassins ont opéré, la réprobation et l'exécration de toutes les nations, de tous les hommes en qui vibre quelque chose d'humain. Tandis que, par le raideur et l'éclat de son martyre, la victime entre dans une gloire immortelle, l'Allemagne descend encore un peu plus bas dans la honte, et si bas qu'il semble bien, en vérité, qu'il n'y a plus rien désormais en dessous.

Un grand journal des Etats-Unis déclarait naguère que l'Allemagne des Hohenzollern était au ban de l'humanité à tout jamais. « Dans mille ans, ajoutait-il, l'effroyable histoire de la Belgique violée sera lue par les enfants des écoles comme ils lisent aujourd'hui celle des méfaits des Huns et des Sarrazins. Il y a un an, l'Allemagne était une nation respectée. C'est maintenant une nation honnie... »

L'assassinat de miss Edith Cavell ajoute son tragique épisode à l'effroyable histoire : il achève de démontrer contre l'Allemagne de plus en plus honnie par l'univers civilisé la parfaite injustice de cet arrêté, qui sera l'arrêt de l'histoire.

CAMILLE FERDY.

## NICH

Le gouvernement serbe a évacué Nich, province à la dignité de capitale depuis le premier bombardement de Belgrade.

C'est une singulière petite ville, toute grise et un peu triste. Elle vit, pour ainsi dire, de la vie des légions romaines et byzantines, les hordes bulgares, les troupes glorieuses du premier empire serbe, les Croisés, les armées turques et autrichiennes. Pendant des siècles, les caravanes qui, en trois ou quatre mois, faisant le voyage de Vienne à Constantinople, par Buda, Petrovaradin, Belgrade, Sofia, Philippopolis et Andrinople, s'y arrêtaient. On s'y reposait quelques jours, le temps de se réapprovisionner et de ferrer les chevaux, et l'on repartait. Constantin le Grand y naquit. L'empereur Barbe-Rousse y séjourna. Un général suisse au service de l'Autriche en construisit la citadelle selon les prescriptions de Vauban. Elle fut, en 1878, les troupes du roi Milan y firent leur entrée. Nich était définitivement conquise à la Serbie.

Mais tout ce passé s'est évanoui sans laisser de traces. Seule, la vieille citadelle reste encore ses murs noircis dans les ombres de la nuit. La ville, elle-même, n'est qu'une vaste agglomération de petites maisons basses, de blocques en pisé, de hangars branlants séparés par des cours tortueuses et des jardins minuscules. Des rues d'une largeur démesurée, aux trottoirs trop étroits, au pavé raboteux, la découpe en autant de villages ayant chacun ses boutiques, ses puils, son marché, grande place nue et jonchée de débris, où, tout le jour, des attelages de bœufs raminent, vautre dans la poussière ou la boue, tandis que des paysans, d'une allure traînante, chassent devant eux porcs et moutons, ou trébuchent sous de lourds fardeaux. De temps à autre, une grande construction moderne, école, hopt-

tal ou caserne, atteste les efforts du gouvernement, scribe dans sa lutte contre les habitudes d'immoralité contractées par la population sous le régime turc. Dans le quartier du Centre, on trouve quelques magasins, deux ou trois restaurants à l'occidental, des maisons pimpantes et blanches, faisant songer à Belgrade. Enfin, quelques cheminées d'usines à la limite des faubourgs, témoignent des progrès réalisés par une industrie naissante.

Ce qui fait l'importance de cette petite cité somnolente, c'est sa position géographique, au cœur même du pays. Bien à l'abri du milieu de son cirque de collines, dominant les vallées du Vardar et de la Morava, elle est située à l'intersection des grandes lignes de chemins de fer et de toutes les routes importantes, rayonnant vers Belgrade, Salonique, Sofia et la frontière de Bosnie. C'est aussi le centre de ravitaillement de la Serbie, il était naturel qu'elle devint la résidence du gouvernement le jour où celui-ci se verra dans l'obligation d'abandonner la capitale. Le cas, d'ailleurs, avait été prévu, car on s'attendait depuis longtemps à une agression de la part de l'Autriche-Hongrie, le jour même de la remise de l'ultimatum, y transférant immédiatement les principaux services de l'Etat et le siège du gouvernement.

## AU CONSEIL DES MINISTRES

### La Succession de M. Delcassé

Paris, 26 Octobre.

Le Journal dit que les ministres tiendront ce matin un Conseil de Cabinet sous la présidence de M. Viviani, au cours duquel sera résolue la question de la succession de M. Delcassé au ministère des Affaires Etrangères.

On sait que M. Viviani, depuis la démission de M. Delcassé, assure par intérim la direction du quai d'Orsay.

C'est à un membre influent du Cabinet actuel que serait dévolu le portefeuille des Affaires Etrangères. Il serait lui-même remplacé à son poste par un ancien président du Conseil qui avait accepté une place plus modeste dans le Cabinet de Défense Nationale, et le nouveau collaborateur viendrait, dans le gouvernement, représenter le groupe de la Gauche radicale, auquel appartenait M. Delcassé.

Paris, 26 Octobre.

Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil de Cabinet, sous la présidence de M. Viviani. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Paris, 26 Octobre.

Depuis que s'est produite la démission de M. Delcassé, l'éventualité d'un remaniement ministériel a été envisagée dans les milieux parlementaires.

Au cours des entretiens que M. René Viviani a eus à ce sujet, ces jours derniers, soit avec d'anciens présidents du Conseil, soit avec les représentants les plus autorisés de tous les partis politiques, différents solutions ont été proposées.

On en a conclu que M. Viviani songerait à opérer d'importantes modifications dans la composition du Cabinet. On a même été jusqu'à parler d'une transformation complète destinée à élargir les bases sur lesquelles s'était constitué le ministère actuel.

Ces bruits, répétés avec persistance, avaient fait supposer que les ministres avaient été convoqués ce matin en Conseil de Cabinet pour se préoccuper de la désignation du successeur de M. Delcassé au ministère des Affaires Etrangères.

Or, la question n'a pas été soulevée dans cette réunion. Toutefois, une décision définitive ne tardera pas à intervenir.

Paris, 26 Octobre.

Le président de la République, qui s'est absenté hier et aujourd'hui, doit rentrer ce soir à l'Elysée. Il est probable que le président du Conseil pourra, dès son retour, lui faire part de ses déterminations au sujet du remaniement du Cabinet.

Jusqu'à ce moment, il serait prématuré de donner aucune indication sur la situation ministérielle.



Sur le front italien : Un atelier de tailleur

## Prophéties allemandes

On est parvenu à se procurer, en France, le meilleur recueil allemand de prophéties. Il fut publié à la fin de 1914, à Leipzig, sous le titre : *La guerre universelle dans la Prophétie, étude historique et critique de toutes les prédictions concernant la guerre universelle et l'avènement du peuple allemand*. Nulle de ces prophéties n'annonce la victoire de la Germanie... Bien mieux les médiums allemands ont présenté la fin de l'Allemagne. Le 12 janvier 1900, R. Knapp, d'Ottenshoen, a publié dans *Zeitschrift für Okkultismus*, une suite de communications spiritiques par lesquelles celle-ci est à noter : « La guerre éclatera au moment où on le pensera le moins. Il y aura des malheurs épouvantables ; les hommes n'en auront jamais éprouvés de pareils. L'Allemagne deviendra si petite que ses habitants pourront se retirer dans une seule ville... »

Pourvu que ce ne soit pas Marseille !

Lire à la 4<sup>e</sup> page  
Le Dernier des Troubadours

## 451<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 26 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

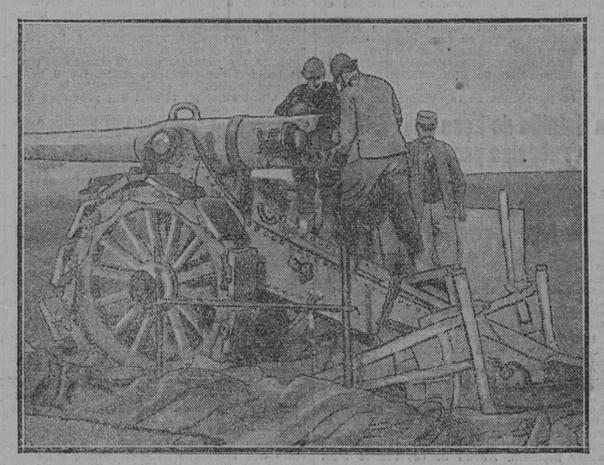
La lutte s'est poursuivie pied à pied, en Champagne, au centre de l'ouvrage La Courtine, avec des fluctuations de peu d'étendue. La résistance opiniâtre de nos troupes, et leur retour offensif immédiat, ont brisé l'effort des contre-attaques ennemies.

Une attaque brusquée, au nord-est de Massiges, nous a rendus maîtres d'une tranchée allemande à proximité des positions que nous avons récemment conquises.

## ARMÉE D'ORIENT

Dans la journée du 22 octobre, les Bulgares ont attaqué sur tout le front les forces françaises occupant la région de Stroumitza. Ils ont été complètement battus.

Les informations d'après lesquelles les Français auraient été rejetés sur la rive droite du Vardar sont fausses.



Le chargement d'une pièce d'artillerie lourde

## PROPOS DE GUERRE

### Premier résultat

Ma petite protestation au sujet des marchands qui pèsent leur marchandise dans du carton a produit ses effets.

M. Galabert, commissaire central, a prié ses subordonnés d'aller faire une tournée dans les boutiques de leur quartier respectif. Résultat : 28 procès-verbaux ont été dressés pour tromperie sur la quantité de la marchandise ; 37 le premier jour, 16 le second et le troisième, il y a eu un dimanche, alors vous comprenez les marchands ont eu le temps de se prévenir et de prendre leurs précautions.

Ces précautions consistent à faire disparaître de leur comptoir le papier compromettant, le papier truqué, le papier plombé, car vous ne savez pas où l'on fabrique du papier dans lequel on met du plomb afin qu'il pèse davantage et que le pauvre client soit un peu mieux roulé.

Eh, voilà les marchands sur leurs gardes. Comme les 28 procès-verbaux qui ont été dressés auront des suites, nous pouvons être à peu près certains que, pendant quelque temps, nous aurons notre compte quand nous irons acheter un livre de beurre, de fromage ou un demi-kilo de beefsteak.

Mais le côté comique de l'histoire c'est que les marchands orient maintenant qu'on les persécute et qu'on veut leur ruine. L'un d'eux a fait à un client cet aveu ingénu : « Comme si nous n'avions pas assez de la guerre, il nous faut encore ça. »

Et pour se venger de ne plus pouvoir nous vendre leur carton, savez-vous ce qu'ils ont imaginé ? Ils ont augmenté d'un sou leur beurre. Tout simplement ! Ah, vous ne voulez plus de papier de plomb, ah ! vous en voulez pour votre argent. Très bien : le beurre que vous payiez 5 fr. 50 vous le paierez 6 francs. On se rattrape comme on peut. N'importe, un résultat est acquis. Les marchands sans vergogne ont vu que le public a un moyen de faire respecter ses droits. La police marseillaise a bien travaillé, elle a droit à nos remerciements. Et je connais trop notre commissaire central pour savoir qu'il n'est pas homme à s'arrêter en si bon chemin.

ANDRÉ NEGIS

## Les Avocats et la Guerre

Paris, 26 Octobre.

Le Conseil de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Paris a pris la délibération suivante :

« Le Conseil de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Paris exprime à M. Théodore, bâtonnier de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Bruxelles, son admiration pour sa noble et sa courageuse attitude. »

On sait que M. Théodore a été déporté en Allemagne pour sa courageuse résistance aux illégalités commises par von Bissing.

Le barreau de Pétrougrade a fait remettre à M. le bâtonnier Henri Robert une palme en argent pour honorer la mémoire des avocats à la Cour d'appel de Paris tombés au champ d'honneur. Cette palme a été placée dans le vestibule de la bibliothèque des avocats, au-dessus du tableau qui contient les noms des avocats morts pour la Patrie.

## LA GUERRE

### Les Troupes françaises en Orient ont refoulé les Bulgares

### Les Russes reprennent partout l'offensive

Paris, 26 Octobre.

Les militaires en congé d'attente dans leur famille, qui veulent être admis aux écoles spéciales de rééducation professionnelle, doivent adresser une demande à M. le ministre de l'Intérieur.

Ces militaires trouveront à la Mairie de leur résidence les renseignements nécessaires pour l'établissement de ces demandes.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 26 Octobre.

La prise de la Courtine, entre Meisnil et Targue, les violents contre-attaques allemandes qui l'ont suivie, ne sont que les épisodes de la lutte incessante sur notre front, dont on ne retient que les faits saillants. Le dernier prouve que, tout en préparant de nouvelles et plus larges offensives, notre commandement a su saisir à propos toutes les occasions de marquer des succès. Mais il y a une autre constatation à faire, à propos de la Courtine, et j'y reviens, afin de bien fixer dans l'esprit de mes lecteurs le caractère de la guerre de positions.

Ce qui suffit à expliquer et ses lenteurs et les méthodiques préparations qu'elle nécessite, la possibilité pour l'ennemi de conserver des saillants aussi prononcés dans nos lignes, et de s'y maintenir, montre combien les organisations allemandes sont redoutables et admirablement conçues, grâce au système de compartimentage qui les distingue. Chaque fraction de tranchée constitue une position indépendante capable de résister tant qu'elle garde ses communications, de sorte qu'une offensive hardie peut porter assaillant très loin sur certains points, mais sans sur certains autres l'ennemi peut parfaitement se maintenir. Il est vrai que sa position encerclée devient précaire, et qu'elle est condamnée lorsqu'elle n'est plus reliée à l'arrière que par des boyaux toujours menacés.

La bataille entre Riga et Dwinsk s'est développée brièvement. Les Allemands ont fait un effort terrible pour s'emparer de Riga, dont ils ne sont qu'à une vingtaine de kilomètres, mais les soldats de Rousski résistent avec un acharnement incroyable, et infligent à l'ennemi des pertes qui ne peuvent être comparées qu'à celles qu'il essuya sur l'Yser.

La lutte a ce même caractère farouche du côté de Dwinsk.

Au centre, nos alliés brisent les efforts les plus opiniâtres des Boches. Au Sud, ils leur résistent victorieusement. En résumé, la bataille s'étend sur toute l'étendue de l'immense front avec des alternatives diverses, mais on a l'impression que si les Allemands n'obtiennent pas le succès qu'ils recherchent, ils se sentiront incapables de recommencer un aussi violent effort.

MARIUS RICHARD.

## Le Roi d'Angleterre sur le Front français

Londres, 26 Octobre. (Officiel.)

Le roi George est en France.

Il a visité son armée ainsi que quelques-unes des troupes alliées.

## L'OPINION D'UN OFFICIER SERBE

L'action des Alliés doit être immédiate

Paris, 26 Octobre.

Un officier serbe, qui a fait les trois dernières campagnes en Serbie, intervient par le Temps, à fait les déclarations suivantes :

D'après les dernières nouvelles, les Bulgares, profitant de l'absence actuelle de la Grèce et du retard dans l'arrivée des troupes alliées, se sont avancés jusqu'à la voie ferrée et l'ont occupé sur quatre points : Vranja, Kumanovo, Skopje (Uskub), et Veles (Kuprula).

Sur le côté, les Autrichiens, d'après les derniers communiqués serbes, se sont avancés du côté de Vichegrad, vers l'ancien sandjak de Novibazar.

C'est de ce côté qu'est le danger le plus grave et le plus immédiat, car, tandis que le gros de notre armée contient les Austro-Allemands au Nord, l'armée autrichienne et l'armée bulgare s'avancent à la rencontre l'une de l'autre avec pour objectif commun, la plaine de Kosovo afin de s'y donner la main, de nous encercler complètement, et de nous isoler du Monténégro.

A ce danger, il ne dépend que de nos alliés de parer par une action prompte et énergique.

Heureusement, les troupes françaises et les troupes serbes tiennent la ligne de Krivolac-Guevgheli, sur le Vardar, c'est-à-dire le défilé imprévisible de Demir-Kapou.

Mais, si l'on n'y prend pas une minute à perdre, si, d'ici quelques jours, les alliés arrivent en nombre vers Demir-Kapou, ils pourront, avec les forces serbes disponibles dans cette région, opposer une vive résistance au flanc des Bulgares, du côté d'Istip, et ruiner tout le plan de jonction avec les Autrichiens et d'encercler de la Serbie en dégageant en même temps la voie ferrée.

L'arrivée des premiers contingents français, qui ont été accueillis par de grandes manifestations d'enthousiasme dans notre pays, a déjà apporté un grand réconfort moral à notre peuple, et l'on peut imaginer par là quel effet produira sur notre front l'arrivée d'une forte armée franco-anglaise.

Nous sommes très reconnaissants à la nation française du concours si résolu qu'elle nous donne. Nous espérons le même sentiment de la grande nation anglaise, qui, nous en sommes certains, ne nous abandonnera pas, mais je ne saurais vous dissimuler combien nous sommes surpris des lenteurs apportées à l'envoi des contingents britanniques, d'autant plus que nous savons l'énorme que produira sur les Bulgares l'envoi de ces contingents.

La présence de l'uniforme anglais à côté

## LA GUERRE EN ORIENT

### L'Attaque contre la Serbie

Les Français poursuivent les Bulgares

Athènes, 26 Octobre.

Dans la dernière bataille près de Valandovo, les Français ont poursuivi les Bulgares vers la frontière. Les Bulgares ont été battus dans le secteur de Veles (Kouprul), où trois régiments serbes, qui étaient à Stroumitza ont occupé la rive gauche du Vardar.

Les Français ont occupé le secteur situé entre Doiran et Gralko.

Il paraît certain qu'Uskub est tombé.

Les atrocités austro-allemandes

Berne, 26 Octobre.

Les Autrichiens proclament qu'il n'y a plus que 20.000 civils dans Belgrade. Mais les journaux autrichiens se gardent de dire que lorsque les troupes austro-allemandes entrèrent dans la ville, elles massacrèrent les habitants malades sous le prétexte qu'ils avaient tiré sur les envahisseurs.

L'armée serbe est capable de contenir l'ennemi

Londres, 26 Octobre.

On mande de Nich au Daily Telegraph, à la date du 24 :

L'armée serbe, en raison du nombre accablant des troupes ennemies, est obligée de se tenir sur la défensive, mais elle utilise tous les avantages que lui offre la configuration du terrain, ou l'importance quelle autre circonstance, pour se livrer à des contre-attaques, infligeant ainsi à l'ennemi des pertes considérables, retardant l'avance de celui-ci, et gagnant elle-même un temps précieux.

On rapporte que les alliés auraient demandé au quartier général serbe de résister pendant cinq jours au plus, après quoi ils recevraient un appui efficace.

Si l'on en juge par le moral magnifique des troupes serbes, et par la résistance qu'elles ont déjà opposée, l'armée est capable de contenir l'ennemi avec succès.

La prise d'Uskub

Londres, 26 Octobre.

Dans son éditorial, le Daily Telegraph écrit :

La prise d'Uskub par les Bulgares est confirmée, mais si les Français et les Serbes réunis à Krivolac ont nettement repoussé l'attaque bulgare, ils seront en mesure, non seulement de chasser l'ennemi de Veles, mais encore de frapper des coups vigoureux dans le secteur situé plus au nord de la ligne du chemin de fer, et ils reprendront probablement Uskub.

Après cette victoire, Nich pourra être sécurisé si elle est menacée et les troupes de chemins de fer qui sont actuellement aux mains de l'ennemi près de Vranja pourront être rendus à la Serbie.

Une initiative énergique dans la région traversée par la Strouma attaquera la pression ennemie dans le Nord-Est.

Les Autrichiens sont malades

Londres, 26 Octobre.

On mande de Bucarest au Times :

Suivant un télégramme de Turm-Severin, l'artillerie serbe à Tekia a été réduite au silence après un violent bombardement effectué de la rive autrichienne du Danube.

Les Autrichiens ont franchi le fleuve dans la région de l'île d'Odla-Kalé.

Les troupes serbes se sont retirées du Danube.

Maitres d'Orsova, où sont rassemblés 50 steamers et charbons chargés de munitions, les Autrichiens pourront maintenant traverser la Bulgarie. Radnievatz, au nord de Negotin, a été évacué par les troupes serbes. 600 réfugiés serbes sont arrivés à Grina (territoire roumain), près de Radnievatz.

Le généralissime serbe serait remplacé

Genève, 26 Octobre.

Le Berliner Morgenpost annonce que le généralissime serbe Putnik serait remplacé par le général Gourko Pawlowitch.

Les Français se reforment à la frontière bulgare

Salonique, 26 Octobre.

Depuis avant-hier le calme est absolu sur le front franco-bulgare. Les Français se sont arrêtés devant la frontière bulgare et fortifié intensivement la région qu'ils occupent à l'est de la voie ferrée Guvgueli-Krivolac.

Les Bulgares sont maîtres du tronçon Krivolac-Vranja. Ils occupent Uskub, Koumonovo et Roslovatz.

Les Allemands accentuent leurs efforts sur le front du Danube, mais leur avance est lente et pénible.

### Les forces turques sur la côte bulgare

Athènes, 25 Octobre.  
Des troupes turques seraient concentrées à Varna, à Bourgas et sur d'autres points de la côte bulgare, dans le but de s'opposer à un débarquement russe, et aussi de remplacer les troupes bulgares auxiliaires on place sur le front de combat des Russes.

### Le rôle des aviateurs français

Pétrograde, 25 Octobre.  
Le correspondant du *Trousskaïa Stvoïa* télégraphie que le travail des aviateurs français dans les rangs serbes rend de grands services à l'état-major et cause une admiration profonde dans toute l'armée serbe.

### L'Action des Alliés

Paris, 25 Octobre.  
Le Petit Parisien croit pouvoir confirmer la dépêche de son envoyé spécial à Pétrougrade disant que le gouvernement russe a exprimé avec force, ces derniers jours, aux représentants diplomatiques de la Quadruple-Entente, son intention la plus tôt possible au secours de la Serbie.

### En Bulgarie

Genève, 25 Octobre.  
On mande de Sofia qu'un Conseil de guerre bulgare a condamné le député agrarien Stambolovski à mort, pour avoir propagé l'antimilitarisme.

### La Grèce va acheter des grains en Bulgarie

Athènes, 25 Octobre.  
Le journal *Patris* dit qu'il est informé qu'à Sofia et dans les grandes villes bulgares, un important commerce se fait pour acheter le blé et de renverser le gouvernement de M. Radouloff.

### Des craintes au sujet de la Roumanie

Amsterdam, 25 Octobre.  
Une dépêche de Sofia à la *Gazette de Cologne* indique que le gouvernement bulgare surveille avec attention les mouvements en Roumanie du général bulgare Radko-Dimitrieff qui appartient à l'armée russe.

### On redoute un mouvement révolutionnaire en Roumanie

Genève, 25 Octobre.  
Un télégramme de Sofia à la *Gazette de Cologne* prétend que le général bulgare Radko-Dimitrieff, qui a un commandement dans l'armée russe, est en ce moment en communication avec ceux qui, en Bulgarie, pensent comme lui pour opérer un mouvement révolutionnaire avec l'aide de l'armée russe.

### En Grèce

Amsterdam, 25 Octobre.  
Selon un télégramme de l'Agence Officielle bulgare, le gouvernement grec aurait envoyé une Commission à Sofia pour acheter du grain. La Commission serait déjà à Sofia.

### M. Venizelos contre le Gouvernement

Athènes, 25 Octobre.  
A la Chambre grecque, M. Venizelos a refusé d'appuyer la motion du gouvernement concernant la question de rétrocession des biens des musulmans en Macédoine. A la suite de cette déclaration, la séance a été suspendue.

### La Grèce va acheter des grains en Bulgarie

Athènes, 25 Octobre.  
A la suite d'explications, un compromis est intervenu entre le gouvernement et M. Venizelos, et la question de confiance n'a pas été posée.

### En Roumanie

Londres, 25 Octobre.  
On mande de Bucarest au *Daily Telegraph*, à la date du 22, qu'une grande animation règne. L'opposition accuse le gouvernement d'avoir adopté une politique désastreuse.

### Le peuple veut la guerre

Londres, 25 Octobre.  
C'est à la meilleure preuve que les armées austro-allemandes, après s'être donné pour l'ennemi, se trouvent encore en présence d'une armée qui a su conserver entière sa force morale et son aptitude, non seulement à opposer une résistance solide et victorieuse, mais encore à prendre l'offensive et à frapper de rudes coups, ainsi qu'il le démontré les événements de ces jours derniers.

quoé officiel, de même que les assertions couvrant les questions militaires.

### L'Action russe

Pétrograde, 26 Octobre.  
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

**Sur le front de la région de Riga, les combats continuent.**  
Sur le lac de Basi, les Allemands ont passé à l'offensive, mais sans succès.  
Dans la région d'Olé, d'artillerie, les Allemands ont lancé de nouveaux coups offensifs. Le combat a atteint un grand acharnement. Cinq attaques violentes des Allemands ont été repoussées. Pendant la sixième attaque, un grand nombre d'Allemands ont été tués et pris prisonniers. Cette sixième attaque des Allemands a été également repoussée par des actions vigoureuses simultanées d'artillerie et d'infanterie.

### Le but des attaques allemandes en Champagne

Paris, 25 Octobre.  
On mande du front de Champagne, 25 octobre à la Liberté :

Les deux attaques successives prononcées par les Allemands mardi et mercredi, contre nos positions de Reims, ont eu pour but de nous faire passer à l'offensive, mais ont été complètement repoussées, avaient, on le sait aujourd'hui, un but déterminé, que ne laissent pas deviner les premiers renseignements communiqués par l'état-major.

### La Bataille de Loos racontée par les Allemands

Baldé, 25 Octobre.  
Le *Berliner Tagblatt* raconte comment se fit la bataille de Loos :

Ce fut la quatrième colonne qui, en masses compactes, put franchir les premières tranchées.

### La situation des armées ennemies est loin d'être brillante

Paris, 25 Octobre.  
M. Naudou, envoyé du Journal, au quartier général russe, télégraphie :

### L'Armée russe attend l'offensive générale

Londres, 25 Octobre.  
Le Times reçoit de son envoyé spécial, au grand quartier général russe, les dépêches suivantes :

leur serait impossible de reconnaître leur campagne de la Galicie et de la Vistule, maintenant que les succès des Alliés ont compliqué pour elles, dans l'Ouest, la situation stratégique.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Morning Post* consacre un article de fond aux derniers succès français remportés en Champagne. Ils ont redonné à la nouvelle avec une véritable satisfaction.

### Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### Les attentats austro-allemands contre les bateaux de commerce

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Pall Mall Gazette* dit que l'entraînement des unités de la marine, qui ont été constituées, la lettre de lord Derby et le neurte de miss Cavell, donnent une splendide impulsion au recrutement.

### Après la Bataille

### Une Visite au Front de Champagne

Paris, 25 Octobre.  
Sous la conduite d'un guide obligé et instruit dont la bonne grâce s'ingénie à faciliter notre mission, et d'un compagnon d'armes, nous sommes allés faire un voyage inoubliable sur le front de l'armée de Champagne d'où s'éleva, il y a un mois, notre formidable offensive.

### La situation des armées ennemies est loin d'être brillante

Paris, 25 Octobre.  
M. Naudou, envoyé du Journal, au quartier général russe, télégraphie :

### L'Armée russe attend l'offensive générale

Londres, 25 Octobre.  
Le Times reçoit de son envoyé spécial, au grand quartier général russe, les dépêches suivantes :

ils sont tombés, ils sont prisonniers ! Telle est la vérité et rien ne saurait la changer.

### Saxon et Prussien en viennent aux mains

Londres, 26 Octobre.  
Un officier appartenant au Royal Flying Corps vient d'adresser de France les lignes suivantes à un ami :

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Morning Post* consacre un article de fond aux derniers succès français remportés en Champagne. Ils ont redonné à la nouvelle avec une véritable satisfaction.

### Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### Les attentats austro-allemands contre les bateaux de commerce

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Pall Mall Gazette* dit que l'entraînement des unités de la marine, qui ont été constituées, la lettre de lord Derby et le neurte de miss Cavell, donnent une splendide impulsion au recrutement.

### Après la Bataille

### Une Visite au Front de Champagne

Paris, 25 Octobre.  
Sous la conduite d'un guide obligé et instruit dont la bonne grâce s'ingénie à faciliter notre mission, et d'un compagnon d'armes, nous sommes allés faire un voyage inoubliable sur le front de l'armée de Champagne d'où s'éleva, il y a un mois, notre formidable offensive.

### La situation des armées ennemies est loin d'être brillante

Paris, 25 Octobre.  
M. Naudou, envoyé du Journal, au quartier général russe, télégraphie :

### L'Armée russe attend l'offensive générale

Londres, 25 Octobre.  
Le Times reçoit de son envoyé spécial, au grand quartier général russe, les dépêches suivantes :

trouvent de Scotland-Yard se trouvent débordés par le déluge incessant de télégrammes se présentant à l'encombrement. Des officiers expliquent que cela tient à ce que les hommes qui jusque-là étaient considérés comme responsables des empêchements de l'ordre du service, avaient été impressionnés par la gravité de l'appel royal. Les paroles du roi ont eu un effet d'autant plus efficace que le recrutement n'aurait jamais pu égarer.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Morning Post* consacre un article de fond aux derniers succès français remportés en Champagne. Ils ont redonné à la nouvelle avec une véritable satisfaction.

### Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### Les attentats austro-allemands contre les bateaux de commerce

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Pall Mall Gazette* dit que l'entraînement des unités de la marine, qui ont été constituées, la lettre de lord Derby et le neurte de miss Cavell, donnent une splendide impulsion au recrutement.

### Après la Bataille

### Une Visite au Front de Champagne

Paris, 25 Octobre.  
Sous la conduite d'un guide obligé et instruit dont la bonne grâce s'ingénie à faciliter notre mission, et d'un compagnon d'armes, nous sommes allés faire un voyage inoubliable sur le front de l'armée de Champagne d'où s'éleva, il y a un mois, notre formidable offensive.

### La situation des armées ennemies est loin d'être brillante

Paris, 25 Octobre.  
M. Naudou, envoyé du Journal, au quartier général russe, télégraphie :

### L'Armée russe attend l'offensive générale

Londres, 25 Octobre.  
Le Times reçoit de son envoyé spécial, au grand quartier général russe, les dépêches suivantes :

la déclaration de guerre il fut désigné pour diriger le service de Campement.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Morning Post* consacre un article de fond aux derniers succès français remportés en Champagne. Ils ont redonné à la nouvelle avec une véritable satisfaction.

### Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### Les attentats austro-allemands contre les bateaux de commerce

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Pall Mall Gazette* dit que l'entraînement des unités de la marine, qui ont été constituées, la lettre de lord Derby et le neurte de miss Cavell, donnent une splendide impulsion au recrutement.

### Après la Bataille

### Une Visite au Front de Champagne

Paris, 25 Octobre.  
Sous la conduite d'un guide obligé et instruit dont la bonne grâce s'ingénie à faciliter notre mission, et d'un compagnon d'armes, nous sommes allés faire un voyage inoubliable sur le front de l'armée de Champagne d'où s'éleva, il y a un mois, notre formidable offensive.

### La situation des armées ennemies est loin d'être brillante

Paris, 25 Octobre.  
M. Naudou, envoyé du Journal, au quartier général russe, télégraphie :

### L'Armée russe attend l'offensive générale

Londres, 25 Octobre.  
Le Times reçoit de son envoyé spécial, au grand quartier général russe, les dépêches suivantes :

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Morning Post* consacre un article de fond aux derniers succès français remportés en Champagne. Ils ont redonné à la nouvelle avec une véritable satisfaction.

### Les Etats-Unis et la Guerre

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### Les attentats austro-allemands contre les bateaux de commerce

New-York, 25 Octobre.  
Une autre arrestation a été opérée dans l'affaire du nouveau complot allemand, ayant pour but de faire sauter les vaisseaux porteurs de munitions pour les Alliés.

### En Angleterre

Londres, 25 Octobre.  
Le *Pall Mall Gazette* dit que l'entraînement des unités de la marine, qui ont été constituées, la lettre de lord Derby et le neurte de miss Cavell, donnent une splendide impulsion au recrutement.

### Après la Bataille

### Une Visite au Front de Champagne

Paris, 25 Octobre.  
Sous la conduite d'un guide obligé et instruit dont la bonne grâce s'ingénie à faciliter notre mission, et d'un compagnon d'armes, nous sommes allés faire un voyage inoubliable sur le front de l'armée de Champagne d'où s'éleva, il y a un mois, notre formidable offensive.

### La situation des armées ennemies est loin d'être brillante

Paris, 25 Octobre.  
M. Naudou, envoyé du Journal, au quartier général russe, télégraphie :

### L'Armée russe attend l'offensive générale

Londres, 25 Octobre.  
Le Times reçoit de son envoyé spécial, au grand quartier général russe, les dépêches suivantes :

# L'Algérie et la Guerre

## La Conférence de M. Sabatier

La conférence qui aura lieu demain à 3 heures à l'Oratoire municipal, sous le patronage de la Chambre de Commerce de la municipalité, au bénéfice des soldats blessés algériens, ne peut manquer d'obtenir un grand succès.

M. Sabatier, président de la délégation des anciens aux délégations financières de l'Algérie, occupé dans notre grande colonie une situation qui, en dehors des qualités de l'homme, doit lui assurer chez nous le meilleur accueil.

L'orateur nous parlera des choses qu'il connaît bien, et que, malgré notre proximité et nos intérêts communs, nous ne savons pas toujours. Les forces et les besoins morales et matérielles de l'Algérie; les concours qu'elle a apportés à la métropole; les conséquences de la guerre sur sa situation; y a-t-il une mentalité algérienne à la question indigène, etc.

Des projections de films cinématographiques illustreront la conférence à laquelle la nouba des tirailleurs du dépôt d'Aix apportera son précieux concours.

Un concert approprié aux circonstances permettra d'entendre MM. Bourdourès, Espiau, Jean Flor et Mlle Livson, tous artistes de grand mérite dont le développement est toujours acquis au cours de la guerre.

Le bureau de location est ouvert au Syndicat d'Initiative de Provence, 2, rue Paradis; prix des places: loges 4 places, 5 fr.; fauteuils 3 places, 4 fr.; banquetes 2 places, 3 fr.; parterres et troisièmes, 0 fr. 50.

# Marseille et la Guerre

## Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms de :

De M. Paul Empereur, soldat au 2<sup>e</sup> colonial, engagé volontaire à l'âge de 18 ans. M. Empereur avait fait la campagne d'Indochine; mobilisé dès le premier jour, il était parti brillamment au front.

De M. Xavier Scotti, soldat au 2<sup>e</sup> colonial, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'âge de 32 ans.

De M. Ferdinand Leroy, sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> colonial, cité à l'ordre du jour de l'armée, tué à l'ennemi le 28 septembre 1915.

De M. Jean Reynaud, docteur en droit, lieutenant au 33<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 26 septembre 1915. Le glorieux défunt est le second fils de M. Reynaud, directeur des Contributions indirectes en retraite, qui a été tué à l'ennemi.

De M. Henri Font, restaurateur à la Casbah, tué à l'ennemi le 20 août 1915, à l'âge de 42 ans.

De M. Gustave Crépin, capitaine au 11<sup>e</sup> territorial, tué à l'ennemi le 20 octobre 1915.

De M. Eugène Lecomte, lieutenant au 12<sup>e</sup> d'infanterie, blessé grièvement à l'ennemi le 25 septembre 1915, et décédé le 3 octobre à l'âge de 35 ans.

De M. Emile Bonille-Symian, maréchal des logis au 3<sup>e</sup> d'artillerie, tué à l'ennemi le 30 septembre 1915.

De M. Henri Doucard, de Barbentane, soldat au 9<sup>e</sup> zouaves, tué à l'ennemi le 23 septembre 1915, à l'âge de 20 ans.

De M. Pierre Henri, receveur buraliste à Pas-de-Lanciers, tué au 109<sup>e</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, tué le 28 septembre 1915.

De M. Richard Henri, de Saint-Victor, soldat au 58<sup>e</sup> d'infanterie, tué sur le Duquay-Trouin, le 28 août 1915.

De M. Alfred Raymond, de Tarascon, capitaine au 2<sup>e</sup> d'infanterie, tué des suites de blessures le 1<sup>er</sup> octobre 1915.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

## Remise de décorations

Une importante cérémonie militaire a eu lieu hier après-midi, à 2 heures, à la caserne du Muir.

M. le Lieutenant-colonel Ansaldo, représentant M. le général commandant la 1<sup>re</sup> région, a remis la Médaille militaire au sergent Liguereux, du 9<sup>e</sup> d'infanterie; au capitaine Fombelli, du 2<sup>e</sup> d'infanterie; aux soldats Depenly, du 2<sup>e</sup> d'infanterie; Furdy, du 2<sup>e</sup> d'infanterie; Szezzani, du 16<sup>e</sup> d'infanterie; Pion, du 5<sup>e</sup> colonial; Lambert et Delorme, du 12<sup>e</sup> bataillon de chasseurs; Larchet, du 10<sup>e</sup> d'infanterie.

M. le Lieutenant-colonel Ansaldo a remis, en outre, la Croix de guerre au soldat Linski, du 37<sup>e</sup> d'infanterie.

Ces diverses remise de décorations ont eu lieu avec le cérémonial d'usage. Une compagnie en armes et toute la batterie du 14<sup>e</sup> d'infanterie ont été alignés devant le dépôt. Les soldats ont été chaleureusement félicités et fêtés.

## Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période du 28 jours du 21 septembre au 21 octobre aura lieu le jeudi 28 octobre de 9 heures à 16 heures dans les perceptions de la ville conformément aux indications suivantes :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2501 à 3000, du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 2501 à 3000, du 2<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 2501 à 3000.

La perception au boulevard des Dames, 6, paiera du numéro 1251 à 1500, des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> cantons.

La perception de la rue Sainte-Catherine, 8, paiera du numéro 2501 à 3000, du 5<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Bugnières, 8, paiera du numéro 2501 à 3000, du 6<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue du Cor, 17, paiera du numéro 1251 à 1500.

La perception au boulevard Théodore-Thurner, 22, paiera du numéro 2501 à 3000, du 8<sup>e</sup> canton.

La perception du boulevard de la République, 25, paiera du numéro 2501 à 3000, du 9<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Maréchal, 74, paiera du numéro 1251 à 1500, des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> cantons.

## Allocations italiennes

Le paiement des allocations pour la période du 16 au 31 octobre aura lieu aux dates suivantes :

Rue d'Alger : Lundi 1<sup>er</sup> novembre, du numéro 1 à un numéro 350; mardi 2 novembre, tous les autres numéros.

Rue Garibaldi : Mercredi 3 novembre, du numéro 1 à un numéro 350; mercredi 3 novembre, tous les autres numéros.

Rue du Trésor : Jeudi 4 novembre, tous les numéros.

Rue Sainte-Pauline : Vendredi 5 novembre, du numéro 1 à un numéro 350; samedi 6 novembre, tous les autres numéros.

Les bureaux restent ouverts, de 9 heures à midi et de 2 heures 30 à 4 heures 30.

## Les soldats blessés en promenade

Malgré le temps pluvieux d'hier, la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative a eu lieu à la grande satisfaction des 130 blessés des hôpitaux; Municipal des Dames de Saint-Collège Saint-Génès et ambulance anglo-française.

Conduits en excursion jusqu'à l'Estaque, nos soldats ont été fêtés par le syndicat des nombreux pêcheurs qui leur ont offert des rafraîchissements. Ramenés en ville, les bouquiers des cours Saint-Louis les ont abondamment fleuris à leur passage et les généraux anonymes leur ont fait ample distribution de cigarets.

Ils ont allé ensuite par la Corniche à l'abbaye de Montmajour, où des pâtisseries leur ont été offertes par Mlle Bonnet, et des rafraîchissements par les brasseries Phénix et la maison Rigolot.

## Les rapatriés civils et militaires

L'Association Française pour la recherche des disparus, qui avait déjà pris l'initiative de publier dans son journal La Recherche des Disparus la liste des rapatriés civils classés dans l'ordre des communes et des départements, vient à nouveau de faire paraître celle des rapatriés militaires, en septembre.

# Les Dames du Marché central

Ces demandes de listes ainsi que toute la correspondance concernant la recherche des disparus militaires et civils doivent être adressées à M. le directeur de l'Association Française pour la recherche des disparus, à Lyon, rue de Séze, 2.

## Le versement de l'or

L'inspecteur d'Académie rappelle au personnel de l'Enseignement Public que la conférence de M. Raymond Teissière, ayant sur l'importance du versement de l'or, aura lieu, sous sa présidence, mercredi 27 octobre courant, à 9 heures précises du soir, dans la grande salle de la Maison de la Mutualité, rue François-Moisson. Les instituteurs et institutrices privés sont priés d'assister à cette réunion.

## Les Dames du Marché central

La fusion des deux syndicats, partisans et revendicatifs, de leurs deux sociétés de secours mutuels en un seul syndicat portant le nom de Dames du Marché Central, avec la seule société de secours mutuels, s'est définitivement accomplie dans l'assemblée générale tenue lundi, salle Pellissier, sous la présidence de M. le Maire Fouquet. Assistait à cette réunion extraordinaire : Mme Bergier, présidente d'honneur; M. Pierre Roux, président d'honneur; Pradin, chef de division au Conseil de la Préfecture; Cabanis, syndic.

Les nouveaux statuts sont lus par Mme Granger, secrétaire. Ils sont approuvés à l'unanimité. Le scrutin est ouvert pour l'élection de la présidente du syndicat et de la société de secours mutuels créé en vertu de la loi de 1834. Sur 170 votants, Mme Fouquet obtient 64 suffrages. Des applaudissements répétés saluent la réélection de cette digne et dévouée présidente. Sont élus après membres du Conseil d'administration, au nombre de vingt : Mmes Angèle Abeille, Joséphine Martin, Rosa Rambaud, Emma Guisot, Elisa Baricelli, Lézantine Michel, Elisa Granier, Rosa Rétien, Delphine Clamoni, Thérèse Sabatier, Marie Nougères, Victorine Salomon, Marie Mallot, Marie Rouzet, Marie Florot, Elisa Chabert, Thérèse Gaudier, Louise Ricci, Marie Cabane, Durand-Declaro, Suppléantes : Mmes Honorine Piana, Claire Calvin, Claire Serge, Fanny Dagan.

Une collecte faite en faveur des soldats français prisonniers en Allemagne, produit la somme de 41 francs 50 centimes. Elle sera expédiée par les soins de la présidente qui s'efforcera de toutes les manières inspirées par le plus pur patriotisme.

De chaleureuses allocutions sont prononcées par Mmes Fouquet, Bergier, MM. Pierre Roux, Pradin et Cabanis. Ces derniers font un éloge mérité du dévouement inlassable du syndicat des Dames du Marché Central à l'égard de tous les soldats et de leurs familles, et de leur dévouement à la cause de la Patrie. Chaque semaine des collectes sont faites sur le marché et le produit en est affecté, en partie, aux Œuvres humanitaires et le reste à l'achat de fruits, de friandises destinés à nos braves troupiers.

Après la séance, le syndicat a acheté des Bons de la Défense Nationale. Il n'a rien omis pour donner les preuves les plus éclatantes de son sincère patriotisme.

Le Comité de secours aux blessés, présidé par M. le Maire Fouquet, a maintenu dans ses fonctions honorifiques, ainsi que Mme Cécile Bergier, M. Cabanis et M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 26 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Rien à signaler depuis le précédent communiqué.

Aviation. — Un de nos pilotes sur avion monoplan a pris en chasse, au nord de Dormans, un avion ennemi qu'il a attaqué à courte distance après l'avoir rejoint. L'avion allemand ayant eu son moteur atteint en plusieurs endroits, par des balles de mitrailleuses, a dû atterrir près de Jaulgonne, dans la vallée de la Marne.

Les deux officiers qui le montaient, un capitaine et un lieutenant, ont été faits prisonniers au moment où ils essayaient de détruire leur appareil. Celui-ci est resté intact entre nos mains. C'est un biplace très rapide, muni de tout derniers perfectionnements.

La Banque de France restant ouverte le 26 novembre, les agents de change ont décidé de maintenir la tenue des partis et de consolider l'Union sacrée, qui, depuis le début des hostilités, a été la règle commune de tous les Français.

C'est jeudi que M. Franklin-Bouillon demandera à l'Assemblée Nationale, du nom du ministre de la Guerre, la désignation d'un ministre des Affaires Étrangères.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Ledro nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du Ponale, en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molina et de Biaseca, où nous avons fait quelques prisonniers.

Contre Desso Casina et Dosso, au sud de la dépression de Loppio, conquise le 24 octobre, l'ennemi a dirigé hier un feu intense d'artillerie du monte Creino et des ouvrages de Riva, sans réussir à ébranler la résistance de nos troupes, solidement établies dans ces positions.

Sur le haut Cordevole et sur la haute Rienza, nous avons continué notre pression contre les lignes ennemies. Dans la vallée du torrent de Fontebana, un de nos raids a atteint la crête de Fosskoll, emportant nos défenses ennemies sur ce point.

Le long du front de l'Isongo, l'intense action des artilleries continue, pendant que nos troupes d'infanterie s'établissent fortement sur les positions nouvellement atteintes. Hier, nous avons repoussé de petites contre-attaques dans la zone de Plava.

Sur le Carso, nous avons fait 39 prisonniers.

Dans la journée du 24 octobre, nos avions ont bombardé efficacement des campements ennemis sur les plateaux de Bainsizza et, sur le Carso, un avion ennemi a été attaqué par un de nos avions et mis en fuite par le feu de sa mitrailleuse. Tous nos avions sont rentrés indemnes dans nos lignes.

Signé : CADORNA.

## L'Italie en Guerre

Rome, 26 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Ledro nous avons complété la conquête de la rive gauche du fleuve du Ponale, en occupant, le 25 octobre, les localités de Mezzolago, de Molina et de Biaseca, où nous avons fait quelques prisonniers.

Contre Desso Casina et Dosso, au sud de la dépression de Loppio, conquise le 24 octobre, l'ennemi a dirigé hier un feu intense d'artillerie du monte Creino et des ouvrages de Riva, sans réussir à ébranler la résistance de nos troupes, solidement établies dans ces positions.

Sur le haut Cordevole et sur la haute Rienza, nous avons continué notre pression contre les lignes ennemies. Dans la vallée du torrent de Fontebana, un de nos raids a atteint la crête de Fosskoll, emportant nos défenses ennemies sur ce point.

Le long du front de l'Isongo, l'intense action des artilleries continue, pendant que nos troupes d'infanterie s'établissent fortement sur les positions nouvellement atteintes. Hier, nous avons repoussé de petites contre-attaques dans la zone de Plava.

Sur le Carso, nous avons fait 39 prisonniers.

Dans la journée du 24 octobre, nos avions ont bombardé efficacement des campements ennemis sur les plateaux de Bainsizza et, sur le Carso, un avion ennemi a été attaqué par un de nos avions et mis en fuite par le feu de sa mitrailleuse. Tous nos avions sont rentrés indemnes dans nos lignes.

Signé : CADORNA.

## Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Le lieutenant-colonel commandant le 24<sup>e</sup> colonial, cité à l'ordre du jour, a été promu, avec Croix de guerre, Antonin Maitte, droguiste à Marseille, pour le motif suivant :

« Du 29 septembre au 8 octobre 1915, à la tranchée de L'Éclair, sous le commandement ininterrompu et des plus vaillants, a transmis les ordres, soit de jour, soit de nuit, donnant un admirable exemple de mépris du danger et de fidélité au devoir. »

Par ordre du grand quartier général, en date du 7 octobre, la Médaille militaire est décernée à M. Brunet Maurice, marié le 22 août 1914, au 31<sup>e</sup> d'infanterie, 8<sup>e</sup> compagnie, avec Croix de guerre, pour le motif suivant :

« Très bon gradé qui a fait preuve d'énergie et de bravoure en maintes circonstances. Grièvement blessé le 26 juin 1915, a subi l'amputation de l'index droit. Cette nomination confère la Croix de guerre avec palmes. »

## AU GYMNASÉ

Albert Brasseur, Jean Coquelin et Juliette Darcourt joueront vendredi et samedi.

Vendredi et samedi auront lieu, au Gymnase, deux représentations extraordinaires. Albert Brasseur, viendra jouer deux de ses plus beaux rôles, *Triplépatte* et *Ma Tante Honneur*. Albert Brasseur, que nous n'avons pas eu l'occasion d'applaudir depuis fort longtemps, s'est adjoint le concours de Jean Coquelin et de Juliette Darcourt, deux grands artistes. C'est la troupe du Théâtre de la Porte-Saint-Martin qui interprétera les autres personnages.

La location est ouverte, de 10 heures à 6 heures, pour *Triplépatte* et *Ma Tante Honneur*, ainsi que pour les quatre sensationsnelles *opérettes* de *Triplépatte* et *Ma Tante Honneur*, qui seront données dimanche 31 octobre et lundi 1<sup>er</sup> novembre, en matinée et en soirée.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

Le Comité de secours aux blessés s'est réuni dans la réunion de lundi, faisant prévoir une ère de prospérité pour le nouveau syndicat qui présidera avec autant de tact que de fermeté par M. le Maire Fouquet, et sera présidée par M. le Maire Fouquet.

